

cinema itsas mendi



urrugne

#94

16.09.20 > 29.09.20 www.cinema-itsasmendi.org

Eloge de la patience

An 2058. 38 ans après le COVID. Le petit monde du cinéma se retourne et se rappelle que le film qui aura sauvé la filière française de la faillite aura donc bien été *Tenet*. Ce petit saut dans le futur n'est pas innocent, puisque le sujet du film de Christopher Nolan est (on croit) la distorsion de la notion de temps (et de son corollaire - l'espace). Ce qui appartient au passé, au présent et au futur n'est plus très clair. D'ailleurs, le film débarque chez nous 4 semaines après sa sortie, mais entre nous, ça ne veut plus dire grand chose dans un monde d'après "nolanien" : on pourrait presque se targuer d'avoir attrapé la sortie nationale !

Au milieu de tout ça, nous osons tout de même poser la question du présent (oui, nous sommes des gens subversifs). Pendant les 4 semaines qui nous (et vous) ont séparés de *Tenet*, il y a eu des films qui, eux aussi, auront contribué à sauver le cinéma. De manière moins spectaculaire, certes. Mais qui ont permis à la chaîne entière de rester en vie, pour les distributeurs qui ont pris le parti de sortir leurs films en salles, vaille que vaille. Si les gens sont allés massivement voir *Tenet*, c'est aussi parce qu'ils avaient déjà repris le chemin des salles tout l'été. Des films qui permettent aussi aux spectateurs, pendant un peu moins de 2h, de jouer un peu avec le temps en offrant une parenthèse suspendue.

On appellera peut-être ça de la patience, celle d'autoriser son esprit et son corps à s'accrocher à un film sur grand écran sans penser à demain ni à hier, encore moins au "aujourd'hui" qui se déroule sans nous dehors. La patience de venir voir un film qui n'est pas celui dont tout le monde parle aux infos, mais qu'on aime à regarder comme un secret inestimable, un peu comme si quelque chose d'une relation unique se jouait à cet instant, et qu'on partage pourtant avec les autres spectateurs. En voilà un, de paradoxe !

Ceux d'entre vous qui ne l'ont pas encore vu viendront voir *Tenet*. Mais vous viendrez aussi pour *Antigone*, *Ema*, *Africa mia* ou *Honeyland*, parce que vous étiez là nombreux pour *Epicentro*, *Lil'Buck* ou *Yakari* en famille.

Les héros dans l'histoire, c'est pas tant les films, au fond, que les gens qui achètent des tickets pour venir les voir... **Vous** !

Antigone

Sophie Deraspe Canada / 2020 / 1h49 Avec Nahéma Ricci, Hakim Brahimi, Rawad El Zeinbru, ... **A partir du 16 sept. à Itsas Mendi**

Antigone est une adolescente brillante au parcours sans accroc. En aidant son frère à s'évader de prison, elle agit au nom de sa propre justice, celle de l'amour et la solidarité.

Désormais en marge de la loi des hommes, Antigone devient l'héroïne de toute une génération et pour les autorités, le symbole d'une rébellion à canaliser...

Tragédie (n.f.) : pièce de théâtre caractérisée par la gravité de son langage et une action menant à une issue fatale un ou plusieurs de ses personnages.

Ici, on se souvient avoir lu l'Antigone de Jean Anouilh à l'école, sans doute sans en comprendre tout ce qui s'y jouait vraiment. Un souvenir vague d'une femme qui avait bravé les interdits familiaux et sociaux pour enterrer son frère déshonoré coûte que coûte, c'était en substance tout ce qu'il nous restait de cette histoire.

Bien des années plus tard, voilà que le cinéma propose une adaptation libre et moderne de cette tragédie. Car oui, qu'y a-t-il de plus cinématographique, au fond, que les tragédies ? Elles seules nous racontent dans ce que nous avons de plus

sublime, parce qu'elles sont l'évocation de notre impuissance fatale face à tous les systèmes que nous bâtissons pourtant nous-mêmes. En cela, la rencontre entre tragédie et cinéma, est, sur le papier, une évidence.

Ce film, en tous points remarquable, en est ainsi une merveilleuse illustration : reprenant tous les codes de la tragédie antique classique (destin individuel luttant contre la providence, le choix impossible à faire, les imbrications familiales), la réalisatrice Sophie Deraspe parvient à utiliser toute l'étendue du langage cinématographique pour en faire un véritable spectacle moderne, chargé d'une puissance toute subtile. L'étau de l'injustice se referme aussi bien sur Antigone (exceptionnelle Nahéma Ricci) que sur nous, spectateurs déchirés devant le sort d'une héroïne acculée par le poids du dilemme, qu'on envie rageusement, dans le même temps, pour sa conviction inébranlable.

Ce film est sans conteste l'un des plus beaux films que nous ayons vus en cette rentrée, et, nous en sommes certains, il trouvera chez nous l'écran parfait pour exister comme tel auprès de nos spectateurs.



Journée du droit à l'avortement

En collaboration avec la municipalité d'Urrugne, et en écho à la journée mondiale du droit à l'avortement, nous vous donnons rendez-vous à **Itsas Mendi** dimanche 27 septembre dès 17h15 pour une programmation militante !

Tarif spécial : 4€ par séance. 30 places gratuites réservées aux -de 25 ans à venir chercher au cinéma ou à l'espace jeunes d'Urrugne.

Programme :

17h15 : *Never Rarely Sometimes Always*, projection suivie d'une rencontre avec le planning familial, les associations & les institutions locales

19h30 : Apéro participatif sur la terrasse du cinéma Itsas Mendi

20h : *Femmes d'Argentine*



Femmes d'Argentine (Que Sea Ley)

Juan Solanas Argentine / 2020 / 1h26 / VOST

En Argentine, où l'IVG est interdite, une femme meurt chaque semaine des suites d'un avortement clandestin. Pendant huit semaines, le projet a été âprement discuté au Sénat, mais aussi dans la rue, où des dizaines de milliers de militants ont manifesté pour défendre ce droit fondamental. Les féministes argentines et leur extraordinaire mobilisation ont fait naître l'espoir d'une loi qui légalise l'avortement.

Never Rarely Sometimes Always

Eliza Hittman USA / 2020 / 1h42 / VOST

Deux adolescentes, Autumn et sa cousine Skylar, résident au sein d'une zone rurale de Pennsylvanie. Autumn doit faire face à une grossesse non désirée. Ne bénéficiant d'aucun soutien de la part de sa famille et de la communauté locale, les deux jeunes femmes se lancent dans un périple semé d'embûches jusqu'à New York.



Honeyland, la femme aux abeilles

Tamara Kotevska, Ljubomir Stefanov Macédoine / 2020 / 1h26 / VOST
Avec Hatidze Muratova, Nazife Muratova, Hussein Sam, ...



Le dimanche 20 septembre à 17h30 à Itsas Mendi, Urrugne.

Projection suivie d'une dégustation et d'une rencontre avec Mikela Untsain, apicultrice à Ascain, de Marco Teyseyre et d'autres représentants des apiculteurs amateurs d'Urrugne.

S'il est un endroit où les masques peuvent tomber, où ils n'ont pas lieu d'être, c'est bien à Bekirljija. Un endroit oublié des drones capteurs de vies privées et qui échapperait presque à l'œil acéré des satellites. Il suffit de regarder une carte en ligne: pas de visite virtuelle possible dans ces ruelles qui semblent à tout jamais abandonnées de la civilisation et des hommes. Pourtant, sous la carcasse de ce vieux village délabré, la vie continue de grouiller, intemporelle, merveilleuse. Une vie dont Hatidze et sa très vieille mère Nazife sont les uniques représentantes humaines. Hatidze arpente les crêtes qui surplombent son univers comme elle l'a toujours vu faire et puis fait. Tout cela pour parvenir dans un endroit improbable perché dans les rochers et y dénicher un presque trésor, qu'on vous laisse découvrir avec elle. Elle ne redescendra de sa montagne qu'avec le soleil qui décline. Dans la nature poudrée d'or se déploie une myriade d'abeilles chatoyantes, qu'Hatidze accueille et amadoue avec une étrange mélodie et des gestes d'une infinie délicatesse. Car on ne l'a pas dit, mais notre drôlesse est avant tout apicultrice, une comme on n'en fait plus.

Ici chaque lendemain ressemble au jour d'avant, mais rien n'est ennui. L'on s'étonnera de découvrir bientôt que cet endroit oublié des routes goudronnées n'est pas tant au bout du monde : nous sommes à vingt kilomètres seulement de Skopje, la capitale macédonienne. C'est d'ailleurs ce qui permet à notre héroïne d'aller y vendre son miel, de s'offrir de rares coquetteries et surtout de revenir chargée de quelques gâteries pour Nazife, son unique compagnie... Du moins jusqu'à ce qu'arrivent Hussein, sa femme, leur ribambelle de mômes et leur troupeau de vaches indisciplinées. Si Hatidze accueille ces Turcs, qui parlent son dialecte, avec son habituelle bienveillance, elle finira par déchanter autant que ses butineuses... consciente qu'il en faut peu pour détruire le délicat équilibre naturel qui régnait jusque-là...

La réalité se révélera plus enchanteresse et féconde que n'importe quelle fiction. On se surprend d'ailleurs à se demander si la protagoniste principale est bien réelle ou inventée, tellement elle est extraordinaire. *Utopia*





Citoyens du monde

Gianni Di Gregorio Italie / 2020 /
1h31 / VOST Avec Gianni Di Gregorio, Ennio
Fantastichini, Giorgio Colangeli, ...

A partir du 16 sept.

Molto delizioso, veramente ! Gianni Di Gregorio raconte les rêves fous de trois retraités qui voient leurs économies fondre et qui examinent l'idée d'un exil dans un pays accueillant. Nos vieux ragazzi hésitent entre Bali, le Vietnam et la Bulgarie, avant de jeter leur dévolu sur les Açores. L'ennui, c'est qu'ils n'ont jamais dépassé les limites de leur quartier de Rome... Gianni Di Gregorio, qu'on a découvert avec « le Déjeuner du 15 août » (2008) et « Gianni et les femmes » (2011), a un ton fait d'humour, de tendresse, de complicité, de légèreté. Il aime ses personnages d'un amour profond, les observe avec le sourire, et il est impossible de ne pas partager sa fantaisie bienveillante. C'est de la comédie italienne, et de la meilleure. *L'Obs*



Remember me

Martín Rosete USA / 2020 / 1h21 /
VOST Avec Bruce Dern, Caroline Silhol,
Brian Cox, ... **A partir du 16 sept.**

Avant toute chose, dissipons le doute : non, *Remember Me* de Martin Rosete n'a aucun rapport avec le *Remember Me* signé Allen Coulter et sorti en 2010, qui mettait en scène un Robert Pattinson bloqué entre deux films de Twilight. En revanche, si on peut trouver des connexions entre le film de Rosete et une autre histoire d'amour similaire, ce serait peut-être du côté de N'oublie Jamais qu'il faudrait chercher, avec ce drame romantique sur fond de maladie d'Alzheimer. Mais à défaut de Ryan Gosling, le prétendant ici a quelques rides supplémentaires puisqu'il s'agit de Bruce Dern, dans la peau d'un ancien critique de théâtre qui retrouve par hasard son amour de jeunesse qui doit désormais vivre dans un centre en raison de sa maladie. Ni une ni deux, le vieil homme va essayer de faire revivre une dernière étincelle d'amour entre elle et lui, alors qu'elle n'a quasiment plus aucun souvenir de sa vie passée... et provoquer un sacré bazar au passage.



La Femme des steppes, le flic et l'œuf

Quan'an Wang Mongolie / 2020 / 1h40 / VOST Avec Dulamjav Enkhtaivan, Aorigeletu, Norovsambu Batmunkh, ...

Une intrigue noire dans une steppe blonde. De l'absurde, au milieu de nulle part et en plan large. Le film s'ouvre par une séquence ubuesque : un vieux 4x4 de police roule, la nuit, dans l'immensité de la plaine, en Mongolie-Extérieure. Soudain, les mauvais phares éclairent un cadavre allongé de femme. Après avoir réparé la voiture, tombée en panne, le chef des flics, proche de la retraite, laisse à un novice de 18 ans le soin d'empêcher les loups de dévorer la victime. Il charge ensuite une (vraie) bergère, qui se déplace armée et à chameau, de veiller sur celui qui veille sur le macchabée... Quand le jour se lève sur un paysage où le ciel envahit toute l'image, les policiers viennent chercher le cadavre et l'enquête reprend son cours. Mais elle n'est pas le sujet de ce faux film noir, où même le prétendu criminel semble ne rien comprendre à ce qui se joue ici. C'est autre chose que, dans une lumière et un silence d'avant l'humanité, raconte Wang Quan'an : le passage de la vie à la mort, la réincarnation et l'immémoriale sagesse des femmes qui vivent seules sous des yourtes, dans une steppe où la nature est plus forte que la culture. C'est à la fois philosophique et comique, réaliste et abstrait, clair et obscur. C'est beau. *Jérôme Garcin*



Petit Pays

Eric Barbier France - Belgique / 2020 / 1h53 / VOST Avec Jean-Paul Rouve, Djibril Vancoppenolle, Dayla De Medina, ...

Dans les années 1990, un petit garçon vit au Burundi avec son père, un entrepreneur français, sa mère rwandaise et sa petite soeur. Il passe son temps à faire les quatre cents coups avec ses copains de classe jusqu'à ce que la guerre civile éclate mettant une fin à l'innocence de son enfance.

Adaptation très fidèle et très réussie du roman, *Petit pays* a eu l'intelligence de garder le mode de narration choisi par Gaël Faye et de raconter cette histoire bouleversante à hauteur d'enfant, sans donner aux adultes plus de place qu'ils n'en ont dans le bouquin. L'équilibre ainsi trouvé donne une formidable respiration à ce récit qui pourrait être douloureux, voire insupportable mais qui sait toujours, parce que porté par les enfants, demeurer dans la pudeur, la délicatesse, voire même l'humour. Et si vous êtes parents et/ou enseignants et que vous vous posez la question de savoir si ce film peut être montré à vos jeunes, la réponse est OUI, mille fois OUI parce qu'il permet justement d'aborder sans détour mais sans traumatisme inutile cette page tragique de l'Histoire de l'humanité. *Utopia*



Tenet

Christopher Nolan USA / 2020 / 2h30 / VOST Avec John David Washington, Robert Pattinson, Elizabeth Debicki, ... **A partir du 16 sept.**

Tenet joue avec les échelles de temps. Le héros central, Le Protagoniste, en cette fiction apparemment futuriste (quoique impossible à dater), en est un voyageur particulier. Mais pas n'importe quel voyageur, allant et venant au long de l'axe des horloges, jouant à saute-présent, entre les différentes temporalités, comme la première fiction venue oscillant entre flash-back et projections vers l'avenir : non seulement ce héros sans nom, secret, s'extirpe de la chronologie, devient l'agent d'un récit déstructuré, mais son action a lieu dans une narration débarrassée de presque toute démarcation de la linéarité temporelle : les différents temps que nous connaissons, et qui organisent l'histoire, sont perturbés et même, parfois, se confondent. Vertigineuse privation de repères, à en perdre la tête : au même moment, le passé peut coexister avec le futur, voire même précéder celui-ci. A mettre les temps différents sur le même plan, nous voici, comme le héros, parfois déboussolés, cherchant à distinguer ce qui a lieu de ce qui a déjà eu lieu, dans la simultanéité des événements que l'on voit.

Le voyage temporel est une vieille lubie des hommes et de leurs fictions. Christopher Nolan

n'est pas le premier à l'accomplir, et lui-même l'a expérimenté depuis *Memento*, mais *Tenet* a ceci d'extraordinaire qu'il s'inscrit dans cet exercice en remettant en cause la notion même du temps, et de sa logique. En effaçant les lignes organisant le temps, il rend caduques l'avant et l'après. Il n'y a plus, dès lors, de cause et de conséquence, de liens de causalité entre les faits et leurs effets, de causalité linéaire et donc, d'explication : à la place, un champ large d'interactions, soit le champ ouvert des possibles, avec la possibilité induite que l'effet précède la cause.

On ne saurait reprocher à *Tenet* ce désordre causal certes déconcertant, l'obscurité labyrinthique des enchaînements inextricables de causalités partielles, elles-mêmes reliées à un réseau de causes et d'effets plus ou moins définis. Car il importe peu de ne pas tout comprendre de *Tenet*. Il faut accepter de se perdre et de ne pas ouvrir toutes les portes de la rationalité et de la connaissance. Il faut assumer l'abandon de la réalité physique et la conviction que tout peut être expliqué, se convaincre dès lors que tout est transformation et affaire de perception. *Bande à part*



Effacer l'historique

Gustave Kervern & Benoît Delépine

France / 2020 / 1h46 Avec Blanche Gardin, Denis Podalydès, Corinne Masiero, ...

Dans un lotissement en province, trois voisins sont en prise avec les nouvelles technologies et les réseaux sociaux. Marie, qui a des fins de mois difficiles subit un chantage à la sextape. Un étudiant fauché et sans scrupule menace, en effet, de diffuser les images de leur nuit d'amour dont elle n'a aucun souvenir, tant elle avait bu. Bertrand, lui, se désespère de sauver sa fille du harcèlement qu'elle subit au collège par le biais de vidéos humiliantes. Enfin, il y a Christine, chauffeuse VTC, qui ne comprend pas pourquoi sa voiture ne recueille qu'une étoile de satisfaction sur Internet, en dépit de tous les efforts qu'elle déploie pour accueillir ses clients. Au bord de la crise de nerfs devant les frasques de leurs écrans, ensemble, ils décident de partir en guerre contre les géants du Net. Une bataille foutue d'avance, quoi que...

Vous l'aurez compris *Effacer l'historique* est un vrai film politique mais c'est aussi et avant tout un film très, très drôle ! Porté par ses excellents acteurs, *Effacer l'historique* est le film le plus hilarant des compères cinéastes.

Le Méliès Saint Eienne



Les nuits en or 2020

Vendredi 25/09 à 20h30 à Gethary

Getari Enea reçoit les Nuits en Or et vous invite à voir en salle une sélection de 8 courts-métrages parmi les 26 meilleurs de l'année, primés par les Académies de Cinéma du monde entier (César, Oscar, Goya...).

Documentaires, animations ou fictions, embarquez pour un véritable voyage dans la diversité du cinéma mondial à la découverte de cinéastes aussi talentueux que prometteurs.

8 regards singuliers, amusés ou critiques à découvrir sans plus attendre !

Au programme :

Brotherhood de Meryam Joobeur

Entre sombras d'Alice Guimarães & Mónica Santos

Excess will save us de Morgane Dziurla-Petit

Grandad was a romantic de Maryam Mohajer

La Nuit des sacs plastiques de Gabriel Harel

Pile poil de Lauriane Escaffre et Yvonnick Muller

The Egg de Jane Cho

The Last five minutes of the world de Juergen Heimüller





Police

Anne Fontaine France / 2020 / 1h39
Avec Omar Sy, Virginie Efira, Grégory Gadebois, ... **A partir du 23 sept.**

C'est la nuit. Dans une obscurité ponctuée de néons, des feux rouges, de réverbères, trois policiers doivent faire un choix, un de ces choix qui fracturent l'âme. Ils sont chargés d'accompagner un immigré vers l'avion de la déportation. Ce prisonnier, dont la douleur d'exil est perceptible, sera sans doute tué dans son pays d'origine. Mais le devoir exige le respect de la loi et l'obéissance aux ordres : c'est ce qu'impose Erik (Grégory Gadebois), le flic le plus âgé, très service-service. La simple décence humaine autorise à fermer les yeux, pour laisser cet homme s'échapper. C'est la discussion qu'ont Virginie et Aristide, les deux autres flics (Virginie Efira et Omar Sy), dans la voiture qui les mène à l'aéroport. Trois points de vue, donc.

Dans ce miroir à trois faces, Anne Fontaine observe les comportements des êtres, balayés par le doute, ancrés dans leurs convictions, ballottés par les événements et, finalement, incertains. Tout est là : désobéir ou obéir ? Peu à peu, d'autres émotions se font jour. Secrets dissimulés, péchés imperceptibles, bagages d'un passé qui ne passe pas. Anne Fontaine, s'inspirant d'un roman d'Hugo Boris, livre un polar qui n'en est pas un. Il n'y a pas de coupable, pas de mystère, pas de « le-coupable-est-dans-ce-salon ». Tout est donné. A nous, spectateurs, de faire le tri. *L'Obs*



Enorme

Sophie Letourneur France / 2020 / 1h41
Avec Marina Fois, Jonathan Cohen, Jacqueline Kakou, ... **A partir du 23 sept.**

Claire et Frédéric forment un couple des plus étranges. Pianiste de renommée internationale, elle parcourt le monde avec son mari qui empile les fonctions – agent, secrétaire, coach, garde du corps, etc. Il pense, parle et décide à la place de son épouse qui se repose sur lui au point d'en paraître éteinte. Elle n'étincelle que sur scène. Il n'y a guère que sur un point qu'elle a un avis tranché : elle ne veut pas d'un bébé, totalement incompatible avec leur mode de vie, estime-t-elle.

C'est par le biais d'une comédie déjantée que Sophie Letourneur évoque une grossesse aussi tenue à distance par la future mère qu'elle est surinvestie par le père à venir. Derrière l'humour débridé, Sophie Letourneur aborde des sujets forts : le déni de grossesse, la surmédicalisation et la place des hommes. Son film possède un autre attrait. En dehors de quelques comédiens professionnels, il met en scène des pianistes, des sages-femmes qui le sont réellement dans la vie. S'y ajoutent des scènes réelles d'hôpital. Tous ces éléments apportent à *Enorme* une vérité documentaire qui contraste de façon heureuse avec la comédie. *La Croix*

You spin me round

#2

Comment imaginer séparer les yeux des oreilles ?

Si le cinéma est avant tout un art de l'image, il est aussi celui du son.

Le 30 septembre prochain sortira sur nos écrans le documentaire *Billie*, qui raconte l'histoire de Billie Holliday, l'une des plus belles voix que le sol américain aie connu.

Egalement activiste anti-racisme, cette figure exceptionnelle nous offrait là une occasion rêvée de passer d'un cycle estival « Ecran en lutte », qui a largement fait écho aux tragiques actualités, à un cycle automnal qui se déploiera autour de la (large) thématique de la musique et du cinéma.

Nous espérons qu'avec cette programmation, vous en prendrez plein les yeux et les oreilles. En tout cas, nous sommes convaincus que ces deux formes d'Art déjà surpuissantes séparément, peuvent réellement faire des étincelles quand elles sont rapprochées. C'est bien cette réaction que nous espérons chez vous, à la découverte de tous ces films que nous aurons choisis avec le soin et l'amour du cinéma qui nous caractérisent : documentaires, biopics, comédies musicales classiques ou moins classiques, films de danse, et bien d'autres seront l'occasion de vivre cette rentrée de manière bien plus légère.



Deux rendez-vous

- Le 22 septembre à 20h30 à **Getari Enea** (Guéthary) en présence de Richard Minier.

- Le 23 septembre à 20h30 à **Itsas Mendi** (Urrugne) dans le cadre du **Festival Biarritz Amérique Latine**, pintxo pote et autres gourmandises au programme.

Africa Mia

Richard Minier, Édouard Salier
France / 2020 / 1h21 / VOST

De 1964 à 2016, l'histoire incroyable et méconnue du seul et unique groupe africain d'« afro-cubain » qui, pendant sept ans, en pleine guerre froide, va étudier la musique à La Havane. Symbole des relations entre cette nouvelle Afrique socialiste et l'euphorie castriste, Las Maravillas de Mali y enregistre l'un des plus grands tubes des indépendances, "Rendez-vous chez Fatimata". Mais, en 1968, un coup d'État au Mali va tout remettre en question...

En 1999, à Bamako, un producteur de musique, Richard Minier, découvre cette histoire et va enquêter pendant plus de quinze ans entre l'Afrique et Cuba. En 2016, le dernier survivant du groupe, le « Maestro » Boncana Maïga, accompagné de Minier, repart 50 ans plus tard sur les traces de son passé, de Gao à La Havane.



Haut les filles

François Armanet France / 2019 / 1h19 / VOST Avec Jeanne Added, Jehnny Beth, Lou Doillon, Françoise Hardy, Brigitte Fontaine, ...

A partir du 9 sept. à Guethary

En France, la révolution rock du jour se joue au féminin pluriel. Face aux clichés virils du rap et du rock, les femmes iconoclastes réinventent le corps, le désir, l'apparence, à rebours de tous les codes sur la beauté, le vêtement, la décence, le genre. Pourquoi et comment en est-on arrivé là ? Le rock usé, pour renaître, avait besoin d'une mue, de changer de rythme, de peau, de langue, de sexe. Le nouveau commando des filles a pris le pas, la parole, et joue la nouvelle manche. Au micro, sur scène ou dans la vie, dix chanteuses charismatiques tournent les pages de soixante ans de rock français : Françoise Hardy, Brigitte Fontaine, Elli Medeiros, Vanessa Paradis, Charlotte Gainsbourg, Imany, Jeanne Added, Lou Doillon, Jehnny Beth et Camélia Jordana.

Accompagnées par la narration en voix off d'Elisabeth Quin, les protagonistes se livrent sur leur vie, leur carrière, leur conception de la musique et leur perception d'être « femme » dans ce métier.



No Land's song

Ayat Najafi Iran / 2016 / 1h35 / VOST Avec Sara Najafi, Parvin Namazi, Sayeh Sodeyfi, ...

A partir du 9 sept. à Guethary

En Iran, depuis la révolution de 1979, les chanteuses ne sont plus autorisées à se produire en solo, tout au moins devant des hommes...

Voulant rendre hommage aux grandes artistes des années 1920, Sara Najafi est déterminée à faire revivre la voix des femmes. Défiant la censure, elle veut organiser un concert pour des chanteuses solistes, et rouvrir un pont culturel entre Paris et Téhéran. Elle invite Élise Caron, Jeanne Cherhal et Emel Mathouthi à rejoindre Parvin Namazi et Sayeh Sodeyfi dans leur combat.

Durant deux ans et demi, Sara se voit opposer des refus, ses réunions régulières au ministère de la Culture mettant en lumière la logique et l'arbitraire du système. Mais jusqu'où aller trop loin ? La solidarité interculturelle et le pouvoir révolutionnaire de la musique triompheront-ils ?

Thriller politique et voyage musical, No Land's Song ne perd jamais de vue son véritable centre - la voix des femmes.



Ema

Pablo Larraín Chili / 2020 / 1h42 / VOST

Avec Mariana Di Girolamo, Gael Garcia Bernal, ...

Salda Badago
à Itsas Mendi
(Urrugne) le
21 sept. à 20h

Ema s'ouvre sur un plan noir et le son d'une corne de brume, comme le signal que ce qui s'apprête à débarquer à l'image n'est pas une mince affaire et mérite une mise en garde. Ce qui déboule n'est en effet rien de moins qu'une planète en flammes, un astre ardent qui sert de décor à une chorégraphie saccadée, mais qui brûle aussi à l'intérieur même de l'héroïne. Autour d'Ema tout est en feu, au sens propre ou au figuré : la scène, les feux rouges, les gens. L'ouverture du nouveau film de Pablo Larraín est pour ainsi dire flamboyante.

Mais le film happe aussi d'emblée par ses ruptures de ton brutales, à l'image des danses épileptiques répétées par la troupe d'Ema. Il y a tout de suite une violente urgence qui brûle. L'image et la musique ont beau être chaleureuses et accueillantes, elles ne cachent pas la cruauté cinglante des dialogues. Ema danse, mais elle est elle-même en feu : au moment où on les découvre, elle et son compagnon (Gael Garcia Bernal, plus beau que jamais), viennent d'agir de façon particulièrement terrible en tant que parents.

On n'en révélera pas davantage sur cette trame. Celle-ci serait digne de servir de base au mélo-

drame le plus exacerbé. Mais Larraín choisit un ton beaucoup plus inattendu, quitte à emprunter des virages secs.

Long-métrage foncièrement féministe, qui ne prend pas de gants avec ses personnages masculins, Ema montre des femmes dans la pluralité la plus riche, interrogeant leur propre instinct maternel, leur propre indépendance, leur propre corps, s'épanouissant dans une sororité dévorante et hyper-sensuelle. Androgynes, ultra-féminines, en jogging ou en talons hauts, cheveux décolorés, teintés en bleu, sur-maquillées, parées de bijoux ou au naturel, elles font leur révolution par la danse et le sexe. Quand Ema arrive à ses fins, c'est comme si le monde s'était apaisé. Même s'il a fallu pour cela déchaîner un chaos de cinéma provocant si ce n'est provocateur.

Pablo Larraín filme un Chili d'aujourd'hui moderne. A priori moins politique que dans ses précédents films. Quoique filmer la jeunesse, ça l'est éminemment. Il parvient à faire un cinéma aussi sévère que sublime, aussi amer que chaleureux. À l'image, il souffle le chaud, le froid et nous, sommes littéralement pétrifiés par le talent.

Le Polyester & Cinema Teaser



Ciné-Ttiki



Les nouvelles aventures de Rita et Machin

Pon Kozutsumi, Jun Takagi

France - Japon / 0h45. Dès 3 ans.

Rita et Machin traversent avec humour toutes les situations de la vie quotidienne. Leur relation est tour à tour tendre et conflictuelle. Mais tout se termine toujours par un câlin !



Balades sous les étoiles

Divers / 0h49. Dès 5 ans.

Ce coup-ci, le programme tournicote autour de la nuit, des rêves, de la peur de l'obscurité et de rencontres entre les animaux et les hommes... Cinq jeunes réalisateurs et réalisatrices à l'imagination fertile pour une promenade poétique nocturne. La nuit, rien n'est tout à fait pareil... Moutons, étoiles filantes, jungle enchantée, ombres chinoises ou papillons de nuit, il y a tant de poésie à découvrir sans plus attendre !

Tarifs : Plein 6,5€ | Adhérent 4,80€ (Uniquement au cinéma Itsas Mendi, sur présentation de la carte nominative) | Réduit 4,5€ (Mercredi toute la journée, - de 20 ans, demandeurs d'emplois, étudiants, handicapés, et films de moins d'une heure) | Ttiki 4€ (- de 14 ans) | Groupe 3€ (+ de 15 pers.)
Abonnements : 53€ : 10 places non nominatives ni limitées dans le temps | 48€ pour les adhérents (uniquement au cinéma Itsas mendi, 10 places nominatives mais non limitées dans le temps.)
Adhésion libre à partir de 15€ (+5€ pour un couple). Un ciné en famille, tarif réduit appliqué à tous ceux qui viennent avec leurs enfants, nièces, neveux, petits-enfants et autres...

Horaires Itsas Mendi

Du 16 au 22 sept.

	Mer 16	Jeu 17	Ven 18	Sam 19	Dim 20	Lun 21	Mar 22
Antigone	14:00	20:30	18:35		11:00	18:30	
Citoyens du monde	15:55				14:00	16:55	
Ema	18:20		20:30	16:30		20:30 	
Tenet	20:05	17:50	16:00	20:15	19:30	14:20	19:45
Honeyland+rencontre					17:30 		
Effacer l'historique			14:10	18:15	15:35		
La femme des steppes...		16:00		14:45			18:00
Petit pays		14:00					16:00
Rita & Machin	17:30						

Du 23 au 29 sept.

	Mer 23	Jeu 24	Ven 25	Sam 26	Dim 27	Lun 28	Mar 29
Enorme	16:40	18:45		20:30			
Police	18:30	20:30		18:45			15:00 
Honeyland		17:15				15:30	19:15
Remember Me	14:15		17:10			18:30	
Africa Mia	20:30		18:35		14:00	17:00	
Que sea Ley					20:00		
Never Rarely Sometimes					17:15		
Antigone		15:15					20:45
Ema			15:15		15:20		
Tenet			20:00	16:00		20:00	16:40
Balades sous les étoiles	15:45			15:00	11:00		

CINEMA ITSAS MENDI Cinéma indépendant Classé Art & Essai

29, rue Bernard de Coral - 64122 Urrugne

Accès : Parkings gratuits autour du cinéma / Bus n°3 et n°43

Contacts : 05 59 24 37 45 / contact@cinema-itsasmendi.org / cinema-itsasmendi.org

Horaires Getari Enea

Du 16 au 22 sept.

	Mer 16	Jeu 17	Ven 18	Sam 19	Dim 20	Lun 21	Mar 22
Africa Mia	20:15		16:15	14:00	19:00		20:30
Citoyens du monde		20:30		18:30			
Tenet	17:20	14:00	20:15	15:40	16:10	20:30	15:00
No Land's song		16:50			20:30		
Haut les filles		18:45		20:30			
Effacer l'historique			18:00				<u>18:00</u>
La femme des steppes...	14:15						
Petit pays					<u>14:00</u>		
Rita & Machin	16:15			11:00			

Du 23 au 29 sept.

	Mer 23	Jeu 24	Ven 25	Sam 26	Dim 27	Lun 28	Mar 29
Enorme		20:30			20:30		15:45
Police			18:20		15:45	R	
Honeyland	14:30		16:30		14:00	E	
Remember Me	18:20			20:30		L	
Ema	16:15			18:30		A	17:50
Les nuits en or			20:30			C	
Africa Mia		18:50		15:30		H	
Tenet	20:00	16:00			17:40	E	20:00
Balades sous les étoiles				17:15			

CINEMA GETARI ENEA Cinéma indépendant

77 rue de l'église - 64210 Guethary

Accès : Parkings gratuits autour du cinéma

Contacts : contact@getarienea.com

cinema getari enea



guethary

#7 16.09.20>29.09.20

www.getarienea.com